

NUOVA SECONDARIA

MENSILE DI CULTURA, RICERCA PEDAGOGICA E ORIENTAMENTI DIDATTICI

07

MARZO
2019

POSTE ITALIANE S.p.A. Sped. in A.P. - D.L. 353/2003 (conv. in L. 27/02/04 n. 46) art. 1, comma 1 - LOM/BS/02953 - Edizioni Studium - Roma - Expédition en abonnement postal taxe perçue tassa riscossa - ISSN 1828-4582-Anno XXXVI

GIOCHI MATEMATICI INTERNAZIONALI IN ITALIA

LA PEDAGOGIA TRA EDUCAZIONE
E FORMAZIONE. DIBATTITO

EPICURO E LUCREZIO: MITO, SCIENZA,
FILOSOFIA

MERAVIGLIA E INGEGNO FRA
LETTERATURA, ARTE, TECNICA
E SCIENZA NEL BAROCCO

LA VALEUR DE L'EXPÉRIENCE.
LA RENCONTRE ENTRE LYCÉENS
ET UNIVERSITAIRES

Studi^o Edizioni
EDITRICE
LA SCUOLA

La valeur de l'expérience. La rencontre entre lycéens et universitaires

Francesca Argenti

Le parcours que je rapporte ici, voire la rencontre de mes élèves avec les étudiantes de l'Université Catholique du Sacre Cœur, sera présentée à partir de l'approche théorique de la pédagogie ignatienne¹, c'est-à-dire de l'élaboration d'une méthode éducative à partir de l'expérience humaine et spirituelle de Saint Ignace de Loyola, fondateur de l'ordre des Jésuites. Avant de donner quelques éléments de cette approche, utiles pour comprendre la valeur de l'expérience vécue dans le cadre de ce projet, je présenterai le contexte dans lequel ce projet s'est développé.

Le Contexte

Le Liceo Scientifico de l'Istituto Leone XIII, école de la Compagnie de Jésus², propose depuis de nombreuses années le français comme langue optionnelle, à laquelle sont destinées deux heures par semaine pendant les premières deux années du lycée et une heure et demie pendant la troisième et quatrième année. Le cours de français optionnel dure quatre ans et se pose un double objectif : celui de préparer les élèves au niveau B1-B2 et celui de leur donner, une fois le niveau B1 atteint, un approfondissement culturel, qui puisse leur donner le plaisir de l'approche et de l'analyse du texte littéraire. Les élèves plongent donc dans l'espace purement littéraire seulement pendant la quatrième année, affrontant le plus souvent les mouvements artistiques et littéraires du XIX^e siècle, en particulier Réalisme et Symbolisme, avec une étude approfondie de *Madame Bovary* de Flaubert et des *Fleurs du Mal* de Baudelaire et, ensuite, quelques auteurs des courants successifs (Maupassant, Zola, Huysmans, Verlaine, Rimbaud, Apollinaire, Cendrars). Ce choix est dû au fait que, pouvant consacrer une seule année à l'étude de la littérature française, avec une rencontre par semaine, j'estime que l'approfondissement de deux courants qui

ont influencé toute la littérature européenne du XIX^e et en partie du XX^e siècle donne un instrument important pour affronter la cinquième année du lycée et notamment l'examen final.

L'objectif primaire de ce parcours littéraire est celui de donner à l'élève la possibilité d'approfondir, goûter, rencontrer l'écrivain, le poète ou l'artiste, et à travers son travail, ouvrir un espace de sens et de plénitude aptes à conduire à une action de valeur dans la réalité.

Mon rôle est celui de faciliter l'approche avec le texte littéraire, en suivant les étapes de la pédagogie ignatienne, qui a comme objectif celui de conduire l'élève à une action qui soit le résultat d'une croissance intérieure, possible à travers une expérience personnelle et relationnelle significative et une réflexion sur cette expérience. Selon la pédagogie ignatienne, la rencontre de l'élève avec l'univers culturel, dans le cadre d'un système éducatif qui facilite l'épanouissement de l'originalité de sa personne, le conduit à devenir un homme ou une femme *avec et pour les autres*³, et se fonde sur le principe « non multa, sed multum⁴ » : ce n'est pas un grand nombre de notions qui nous donne un sens de plénitude et une vraie connaissance de la réalité, mais la possibilité d'en savourer les aspects intimes en profondeur et de les intérioriser.

1. Cfr. « Les Caractéristiques de l'activité éducative de la Compagnie de Jésus », CAESI 1987, « *Pedagogia ignaziana, introduzione alla pratica* », PPI 1993, et « *Un paradigma pedagogico didattico per la scuola che cambia, una sfida educativa per il terzo millennio* », par Rossana Carmagnani, Mario Danieli, Vitangelo Carlo Maria Denora, Ed. Principato, Milano, 2006.

2. L'Institut Leone XIII fait partie de la Fondazione Gesuiti Educazione, un réseau d'écoles et centres éducatifs qui opèrent en Italie, à Malte et en Albanie.

3. « Aujourd'hui notre premier objectif éducatif doit être celui de former hommes et femmes pour les autres et avec les autres » p. Pedro Arrupe S.J., discours tenu à Valence en 1973.

4. Annotation II des Exercices Spirituels de Saint Ignace de Loyola.

Pour ce faire, la pédagogie ignatienne prévoit trois phases⁵ :

- *l'expérience* (l'instauration d'un rapport de nature affective entre l'élève et la matière : « c'est le moment de l'affectivité réveillée qui suscite curiosité et désir de comprendre, qui rend significative la présence des choses »⁶) ;
- *la réflexion* (la découverte d'une signification profonde de l'expérience : « la réflexion est l'acte intellectuel qui permet à la personne de comprendre la diversité de ses états d'âme – pourquoi j'éprouve cela ?- et ensuite de l'intérioriser – qu'est-ce que tout cela m'a fait comprendre et apprendre ? »⁷) ;
- *l'action* (la traduction en compétences, en capacités d'exprimer aptitudes et comportements pour que la connaissance ne reste pas stérile : « L'amour se manifeste dans les actes et non pas dans les mots »⁸) ;

Ces trois phases sont précédées d'une prémisse – le **contexte** (la connaissance du contexte institutionnel, personnel et socio-culturel dans lequel vit l'apprenant) et sont suivies d'une conclusion – **l'évaluation**, c'est-à-dire la valorisation de tout le parcours d'apprentissage, le moment dans lequel la conscience de l'élève s'en approprie.

Cette pédagogie, qui est une *mentalité*, une *méthode*, une *prise de conscience* et une *garantie de transversalité et de verticalité* pour l'apprenant⁹, s'est bien accordée avec l'expérience enrichissante vécue par mes élèves avec les étudiantes de l'Université Catholique du Sacré Cœur, guidées par Madame Marisa Verna, au cours des deux initiatives qu'elle nous a proposées : celle des *Flâneries Parisiennes – Manet et le Paris moderne* (exposition à Palazzo Reale)¹⁰ et celle de la découverte de Doisneau.

Je présenterai ici brièvement l'expérience des *Flâneries Parisiennes* pour me concentrer par la suite sur Doisneau, que mes élèves ont découvert, à travers le parcours offert par les étudiantes de Mme Verna, au mois de mai 2018, à la fin de leur troisième année du Lycée.

L'expérience

A) *Flâneries Parisiennes – Manet et le Paris moderne*

Ce projet, présenté par Carlotta Contrini dans son article « *La littérature au musée, le musée-littérature* »,¹¹ a été pour mes élèves de quatrième année une magnifique conclusion du parcours littéraire au mois de mai 2017.

Le cours suivi par mes élèves pendant l'année scolaire s'était concentré sur Baudelaire et sur la lecture des « *Fleurs du Mal* », l'étude de l'anthropologie, de l'esthétique et de la rhétorique de Baudelaire et l'analyse d'une dizaine de poèmes en classe. Chaque élève avait ensuite choisi un poème selon un critère d'attraction

(comment ce poème sollicite mon imagination, mes pensées, ma vision du monde, mes passions ?) et avait offert à la classe une analyse complète et une traduction intersémiotique dans un projet multimédia suivant la consigne : « Transforme un texte des *Fleurs du Mal* à ton choix dans un produit artistique multimédia moderne dans lequel soient lisibles l'anthropologie baudelairienne et sa poétique¹² ».

Ce travail, assez approfondi, avait donc déjà permis aux élèves de se mettre en relation avec l'écrivain et plusieurs artistes de son époque et des années successives (en particulier Verlaine, Rimbaud, Flaubert, Zola et quelques peintres impressionnistes) en traversant les deux *gestes interprétatifs* que Citton envisage et qui sont assumés par Marisa Verna dans son article « Pour une pédagogie créative de la littérature »¹³. Ces gestes interprétatifs (celui de la *sélection critique* et du *freinage réflexif*) sont en rapport avec les phases de l'expérience et de la réflexion de la pédagogie ignatienne, et constituent deux éléments essentiels pour que l'imagination des étudiants, leurs passions et leurs émotions puissent se mobiliser et les ouvrir aux questions sur leur vie, leurs relations avec les autres et avec le monde.

Pendant la visite à Palazzo Reale, mes élèves de la quatrième année ont donc goûté et savouré le plaisir d'être accompagnés par une étudiante universitaire à la découverte des tableaux de Manet avec une lecture choisie de textes littéraires. Je les ai vus, pendant cette expérience, plonger dans cette « suspension flâneuse » dont parle Yves Citton¹⁴, je les ai vus jouir de ce plaisir profond de recevoir un don « que seule la littérature peut offrir par ses moyens propres »¹⁵.

B) *Doisneau – Paris, et la photographie humaniste*

C'est au mois de mai 2018 que mes élèves de la troisième

5. Une explication détaillée et approfondie des trois phases se trouve dans : "Un paradigma pedagogico didattico per la scuola che cambia, una sfida educativa per il terzo millennio", par Rossana Carmagnani, Mario Danieli, Vitangelo Carlo Maria Denora, Ed. Principato, Milano, 2006.

6. Ibidem, p. 11, je traduis

7. Ibidem, p. 12, je traduis

8. Sant'Ignace de Loyola, *Exercices Spirituels*, n. 230

9. Cfr. "Un paradigma pedagogico per la scuola che cambia, una sfida educativa per il terzo millennio", p. 11, je traduis.

10. Cfr. Carlotta Contrini, "La littérature au musée, le musée-littérature".

11. Cfr. Carlotta Contrini, "La littérature au musée, le musée-littérature".

12. Un exemple de ce travail peut être vu à cette adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=zrW3wCiG75E>

13. Cfr. Marisa Verna, « Pour une pédagogie créative de la littérature » et Yves Citton, « Enseigner la littérature dans l'univers des techno-images », p. 7 de 14.

14. Cfr. Yves Citton, « Enseigner la littérature dans l'univers des techno-images ».

15. Cfr. Italo Calvino, "Lezioni americane. Sei proposte per il prossimo millennio", 1988, traduction Y. Hersant.

année du lycée ont pour la première fois approché l'immense richesse de l'univers culturel français grâce à la rencontre avec quatre étudiantes de l'Université Catholique¹⁶. Cette rencontre a eu lieu mardi 22 mai 2018 et a été précédée d'un travail préparatoire que j'ai proposé à mes élèves pour solliciter leur motivation et les conduire à établir un lien personnel avec le sujet.

Jusqu'au mois de mai, le travail de la classe s'était concentré uniquement sur le perfectionnement linguistique et sur la préparation à l'examen Delf B2, que mes élèves ont passé au début du mois de mai. L'itinéraire sur Doisneau constituait donc leur première incursion dans le domaine artistique dans le cadre du cours de français. Pour les préparer à la rencontre avec les étudiantes de Mme Verna, je leur avais proposé de travailler en couple, choisissant une photographie de Doisneau. Chaque élève, individuellement, devait répondre à ces questions : « Qu'est-ce qui me touche de cette image ? Comment la décrirais-je ? Quelles émotions suscite-t-elle en moi ? Quel est le point de vue présenté par l'artiste ? Quels sentiments cette image vise-t-elle à suggérer ? Quel monde me montre-t-elle ? Cette image me rapporte-t-elle à une expérience que j'ai déjà vécue ? Laquelle ? ». Avec le camarade qui avait choisi la même image, chaque élève avait à disposition 30 minutes pour partager toutes ses impressions et arriver à une lecture commune, qui ensuite était présentée à toute la classe. Ce passage préliminaire visait à construire la base pour un apprentissage significatif, pour que l'élève travaille sur ses aspects relationnels, affectifs et expérientiels¹⁷ avant d'aborder le sujet de façon plus structurée. Avant la rencontre, les élèves étaient donc très curieux de connaître les étudiantes de Mme Verna et, à travers elles, mieux comprendre Doisneau et sa photographie.

Le parcours proposé par les étudiantes universitaires était structuré en quatre parties qui nous ont fait connaître d'abord un Doisneau « pêcheur d'images » qui flâne dans le Paris de l'après-guerre et, en tant qu'« artiste piéton », nous dévoile les rues, les passages, les quais, les places, le regard des gens, les enfants (« *une promenade à Paris avec Doisneau* »), ensuite il nous a ouvert à une réflexion sur l'humanisme et la photographie humaniste qui réaffirme la centralité de l'homme, la foi en lui après les horreurs de la guerre (« *qu'est-ce que la photographie humaniste ?* ») pour arriver à l'engagement personnel face à la fragilité qu'on découvre dans la rue (« *l'humanisme comme forme d'engagement* ») et une ouverture fraternelle à la pauvreté, à la banlieue et aux clochards (« *la reconstruction de l'espoir et la dénonciation des problèmes* »). Mes élèves ont été pris par la main tout au long de cette promenade qui

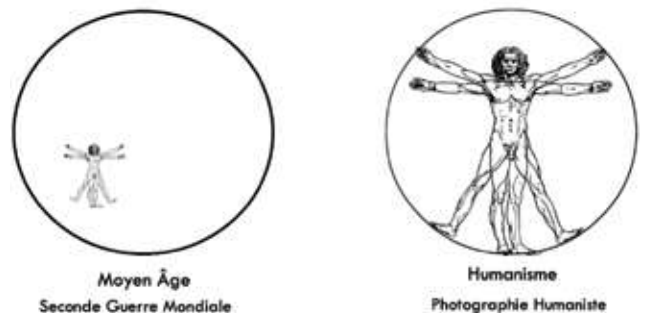
les a conduits à faire face à des questions profondes. Ils étaient d'ailleurs ravis de voir des étudiantes si jeunes les accompagner à travers un sujet qui se révélait de plus en plus important, inhérent à leur rapport avec la réalité, à la nature de l'homme, au choix d'un regard fraternel sur le monde. Ils ressentaient de l'admiration pour ces jeunes filles, plus âgées seulement de quelques années, qui partageaient leur travail avec tant de passion.

La réflexion

Dans la leçon suivante j'ai réfléchi avec ma classe sur cette rencontre, et j'ai eu la preuve de la valeur de ce projet. Chacun d'eux avait été touché par une phrase ; j'en rapporte quelques-unes en vrac¹⁸ :

« l'homme est le maître de son propre destin », « l'humain est le spectacle permanent et gratuit de la vie quotidienne », « la photographie est un moyen artistique de canaliser la joie et d'exprimer l'optimisme qu'il faut redonner aux gens », « moi, j'aime bien les gens pour leur fragilité ou leur défauts », « par opposition avec le fond [des banlieues] la tendresse des êtres apparaît plus touchante », « il faut laisser toujours son pied un peu dans la porte pour que le hasard pénètre. »

La réflexion la plus intéressante est toutefois partie de cette diapositive :



- L'homme est la mesure de toute chose
- Point de vue de l'homme
- L'homme est le maître de son propre destin

16. Je tiens à remercier pour cette expérience les étudiantes: Beatrice Dalola, Teresa Disisto, Monica Lucioni et Roberta Maroncelli.

17. « *L'apprentissage significatif*, traditionnellement *praelectio*, ayant sa source dans l'expérience de l'élève et le touchant affectivement, le motive à l'apprentissage du sujet et le conduit à en comprendre le contenu », *Un paradigma pedagogico didattico per la scuola che cambia, una sfida educativa per il terzo millennio*, par Rossana Carmagnani, Mario Danieli, Vitangelo Carlo Maria Denora, p. 62, je traduis.

18. Toutes les phrases rapportées sont des citations de Doisneau montrés aux élèves dans la présentation des étudiantes de Madame Verna.



Robert Doisneau (1912 - 1994), *Le baiser de l'hôtel de ville* (*The kiss by the town hall*), 1950.

Les élèves ont été surpris de voir un parallèle entre le Moyen Age et la Seconde Guerre Mondiale, c'était comme si pour la première fois ils réalisaient que la Seconde Guerre Mondiale avait relégué l'homme dans un rôle marginal, que le facteur humain était négligeable par rapport aux logiques du « système ». Une élève a dit avoir eu l'impression d'une nouvelle prise de conscience en elle-même, parce qu'encore aujourd'hui il y a des situations dans lesquelles l'homme se sent un petit rouage duquel on ne tient pas compte, et cela vaut surtout pour les « petits », les « simples », les « hommes communs ». Cette réflexion a fait surgir dans la classe un intérêt à approfondir quel regard on donne à l'homme dans notre société, à notre époque. La cloche a sonné, et personne ne voulait abandonner ce moment de partage et de prise de conscience.

Je me permets ici une réflexion sur l'importance des humanités dans la formation globale de la personne, dans la construction d'un rapport profond et fondé avec la réalité. Nous pouvons acquérir plein de compétences techniques pour analyser la réalité, mais ce ne seront pas celles-ci – si elles restent isolées - qui nous permettront d'embrasser la complexité et imaginer un monde meilleur. Nous avons besoin d'ouvrir un espace dans notre intériorité pour nous connaître nous-même et entrer dans un rapport vital avec la réalité. Cet espace, c'est l'art, c'est la poésie, c'est la photographie¹⁹.

Une œuvre d'art dit beaucoup plus sur l'homme qu'une énormité de traités. La valeur des humanités ne sera jamais supplantée par des compétences uniquement techniques.

La science elle-même a besoin des humanités pour que l'imagination permette de nouvelles découvertes.

La pédagogie ignatienne a toujours soutenu qu'à travers les humanités l'homme deviendrait plus homme et il contribuerait donc au développement du monde²⁰, et aujourd'hui on parle de la nécessité d'un nouvel humanisme, capable de sortir de la vision binaire littérature/science et qui sache créer une vraie alliance entre tous les arts et toutes les sciences:

« L'élaboration des savoirs et la promotion des compétences chez les élèves pour comprendre l'actuelle condition de l'homme planétaire, définie par les multiples interdépendances entre local et global, entre micro et macro, est donc la prémisse indispensable pour l'exercice conscient d'une citoyenneté nationale, européenne et planétaire. [...] »

Aujourd'hui, l'école peut se proposer concrètement cet objectif et contribuer à créer les conditions favorables pour revitaliser les aspects les plus féconds et élevés de notre tradition. Les réflexions précédentes [...] postulent une nouvelle alliance entre sciences, histoire, humanités, arts, technologies, avec le but de tracer les perspectives d'un nouvel humanisme²¹.

L'expérience vécue par mes élèves leur a donné une meilleure connaissance d'eux-mêmes et de leurs propres limites, les a invités à voir au delà des confins étroits de leur réalité personnelle, à se confronter et à se mettre en cause, à développer leurs intérêts, à un sentiment d'accueil pour les « simples » : à vivre leur temps avec une ouverture au futur qu'ils souhaitent contribuer à former²².

Francesca Argenti
Professeur de français des Licei Classico
Scientifico de l'Istituto Leone XIII

19. « *La vraie vie, la vie enfin découverte et éclaircie, la seule vie par conséquent réellement vécue, c'est la littérature* », Marcel Proust, *La recherche du temps perdu*, Gallimard, coll. « Pléiade », 1987-1989, 4 vol., t. I.

20. « *Nous commençons à réaliser que l'éducation n'humanise ou ne christianise pas inévitablement les gens et la société. Nous n'avons plus foi en la notion naïve que toute éducation, quels que soient sa qualité, sa motivation ou son dessein, conduira à la vertu. Dès lors, il devient de plus en plus clair que si nous-mêmes, dans notre éducation jésuite, devons avoir une force morale dans la société, nous devons insister sur le fait que le processus de l'éducation se situe dans un cadre moral autant que dans un cadre intellectuel. Ceci ne veut pas suggérer un programme d'endoctrinement qui étouffe l'esprit ; ceci ne vise pas non plus à l'introduction de cours théoriques purement spéculatifs et éloignés de la réalité. Ce dont on a besoin est un cadre de recherches pour un processus qui a à s'affronter à des problèmes très significatifs et aux valeurs complexes de la vie, ainsi que des professeurs capables et disposés à diriger cette recherche.* » Pédagogie ignatienne, une approche concrète, PPI, n. 14, 1993.

21. *Linee Guida per il Curriculum ignaziano, La proposta culturale e formativa delle scuole della Rete Gesuiti Educazione della Provincia Euromediterranea*, p. 48, 2017, je traduis.

22. Cfr. « *L'élève en action* », *Un paradigma pedagogico didattico per la scuola che cambia, una sfida educativa per il terzo millennio*, par Rossana Carmagnani, Mario Danieli, Vitangelo Carlo Maria Denora, pp. 201 et suivantes.